

Reçu le 31-01-2026

Accepté le 28-04-2026

L'IA générative : un allié pour l'apprentissage des langues

Generative AI : an ally for language learning

Saoussen BOUCHEMAA^{*1},

¹Université Frères Mentouri Constantine 1,
Laboratoire Sciences du Langage Analyse du Discours et Didactique (SLADD), Algérie,
bouchemaasaoussen@gmail.com

Résumé

La réflexion sur l'intégration de l'Intelligence Artificielle générative dans l'enseignement supérieur constitue un défi pour les deux acteurs : enseignants et étudiants. Outil en vogue dans tous les secteurs socio-économiques, l'utilisation de l'IA n'échappe pas au secteur institutionnel, elle fait désormais partie intégrante du paysage éducatif, elle soutient les institutions qui explorent de nouvelles voies pour enrichir les programmes d'études avec des applications du monde réel.

Le présent article traite la problématique de la vulgarisation de l'IA au supérieur avec la question de savoir comment l'IA redéfinit les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues et plus spécifiquement du FLE en contexte universitaire, améliore l'accès à l'éducation et surtout comment elle soulève des questions éthiques cruciales dans le milieu universitaire. La recherche s'appuie principalement sur une enquête par questionnaire auprès des étudiants de FLE dans l'objectif d'analyser les modalités, les usages et les enjeux de l'introduction de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur, et d'évaluer son impact sur les pratiques pédagogiques, les compétences attendues des étudiants et les transformations du rôle de l'enseignant.

Mots-clés : intelligence artificielle générative, allié, enseignement/ apprentissage, compétences numériques, étudiants

Abstract

The reflection on the integration of generative Artificial Intelligence in higher education poses a challenge for both actors: teachers and students. A trendy tool in all socio-economic sectors, the use of AI is no exception in the institutional sector; it has now become an integral part of the educational landscape, supporting institutions that explore new ways to enrich curricula with real-world applications. This article addresses the issue of popularizing AI in higher education with the question of how AI is redefining teaching/learning methods of languages and more specifically of French as a Foreign Language in the university context, improves access to education, and especially how it raises crucial ethical questions in the academic environment. The research is primarily based on a

* Auteur correspondant bouchemaasaoussen@gmail.com

questionnaire survey of FLE students with the aim of analyzing the modalities, uses, and stakes of introducing artificial intelligence in higher education, and evaluating its impact on pedagogical practices, the skills expected of students, and the transformations of the teacher's role.

Keywords: generative artificial intelligence, ally, teaching/learning, digital skills, students

Introduction

L'intelligence artificielle (IA) occupe aujourd'hui une place centrale dans de nombreux domaines de la vie sociale et économique, influençant progressivement les pratiques individuelles et professionnelles. Son utilisation est en émergence dans le domaine de l'éducation avec des applications à destination tant des apprenants que des enseignants avec pour objectif d'améliorer la qualité, l'efficacité et l'équité de l'éducation. Cette technologie a la capacité de relever de nombreux défis majeurs dans la formation, d'innover dans les pratiques enseignement /apprentissage. C'est pour cela que l'IA générative s'est imposée comme l'une des grandes révolutions technologiques de notre ère.

L'intelligence artificielle désigne la capacité d'une machine à simuler certains comportements humains tels que la perception, l'interprétation, la planification, ou plus encore la création (Maëlys De Santis, 2024). En d'autres termes, elle représente une révolution numérique qui systématise et automatise les tâches intellectuelles pour créer des machines capables de penser et d'agir comme un humain (Russell et Norvig, 2003).

Ces dernières années, une attention particulière s'est portée sur les IA dites génératives, capables de produire des contenus linguistiques (textes, résumés, reformulations, traductions, réponses argumentées) à partir de simples requêtes formulées en langage naturel. Contrairement aux systèmes d'IA traditionnels centrés sur l'automatisation ou la classification, ces outils reposent sur des modèles de langage de grande taille (Large Language Models -LLM) et interviennent directement dans les pratiques d'écriture, de lecture et de recherche académique.

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues, l'Intelligence Artificielle Générative (IAG) occupe ainsi une place singulière, puisqu'elle agit au cœur même de l'activité langagière, modifiant les rapports à l'écrit, à la norme, à l'erreur et à l'autonomie de l'apprenant.

La rapidité des évolutions technologiques rend parfois difficile l'identification des usages pertinents et des limites de ces outils dans les pratiques éducatives. Cette évolution soulève des interrogations quant à la répartition des rôles entre l'humain et la machine dans les processus d'apprentissage. L'intelligence artificielle demeure un levier important dans un monde en perpétuelle évolution. Suite aux dernières avancées réalisées en la matière, le débat autour de l'utilisation de l'IA et de son impact sur l'avenir, fait couler beaucoup d'encre. Avec ses capacités à apprendre et à prendre des décisions de plus en plus complexes, cette technologie est à la fois perçue comme une menace, une opportunité et un véritable allié de développement pour tous les secteurs d'activité. Le secteur de l'enseignement supérieur n'est pas en reste.

Dans un monde de plus en plus exigeant en matière de numérique, étudier les facteurs qui rendent cette pratique légitime sans pour autant tomber dans une dépendance aveugle aux outils numériques, devient essentiel.

Comment intégrer l'IAG dans l'enseignement/ apprentissage des langues comme un véritable allié pédagogique, tout en préservant l'esprit critique, le respect de l'éthique et une appropriation réelle des savoirs linguistiques ?

Pour répondre à cette problématique, nous partons de l'hypothèse que repenser l'intégration de l'intelligence machine dans l'enseignement/ apprentissage des langues gagnerait à articuler entre innovation technologique et développement des compétences réflexives chez les étudiants.

Dans le but de recueillir des informations sur les pratiques adoptées et les rôles des interactants lors de l'utilisation de systèmes intelligents dans la recherche scientifique, une évaluation de l'impact de ces technologies est nécessaire afin de pouvoir appliquer des stratégies d'apprentissage adéquates.

1. L'intelligence artificielle générative dans l'enseignement des langues étrangères : un paysage en évolution

Caractérisé par un apprentissage automatique, l'IAG consiste à donner aux machines la capacité d'apprendre à partir de données, sans être explicitement programmées pour chaque tâche. En d'autres termes, l'IA se définirait comme une technologie qui « *vise à accomplir des tâches complexes qui étaient jusqu'à maintenant uniquement réalisées par des êtres humains (comme de la rétroaction ou l'adaptation du matériel didactique en fonction du niveau de difficulté optimal pour un groupe d'élèves)* ». (Lepage & Collin, 2023, p. 83)

Il convient toutefois d'opérer une distinction entre les formes traditionnelles de l'IA éducative (tutoriels intelligents, systèmes adaptatifs, plateformes d'évaluation automatisée) et les IA génératives, qui introduisent une rupture plus profonde dans les pratiques pédagogiques.

En effet, ces dernières ne se limitent pas à assister l'apprentissage, mais participent à la co-construction du discours, en produisant des énoncés linguistiquement structurés, proches des productions humaines. Cette capacité soulève des enjeux didactiques majeurs en langues : rapport à l'authenticité, place de la reformulation, statut de l'erreur, et développement de la compétence discursive et métalinguistique.

La réalité aujourd'hui est que l'esprit artificiel dans l'éducation n'est plus une idée futuriste. Cette évidence amène les enseignants à transformer la manière dont ils préparent leurs cours, certes, mais aussi la façon dont les apprenants interagissent avec les contenus, ce qui contribue d'ailleurs à une approche plus personnalisée et inclusive de l'apprentissage.

L'émergence de l'intelligence artificielle (IA) a complètement redéfini les contours de l'enseignement /apprentissage, nécessitant la formation des enseignants aux nouvelles technologies et leurs applications. Lors du Forum sous-régional de l'UNESCO sur l'intelligence artificielle en Afrique de l'Est, tenu du 24 au 26 juin 2024 à Nairobi, Gabriela Ramos, Sous-Directrice générale de l'UNESCO pour les sciences humaines et sociales, a souligné que :

« L'intégration de l'intelligence artificielle dans l'éducation n'est pas seulement une opportunité, c'est un impératif. À l'aube de cette nouvelle ère, nous devons travailler en collaboration avec les décideurs politiques, les éducateurs, les technologues et l'ensemble de la communauté pour faire en sorte que l'IA soit au service d'une éducation de qualité. »
(UNESCO, 2024)

Dans cette perspective, l'intelligence artificielle est considérée comme un domaine clé qui va permettre aux universités de mieux préparer leurs étudiants à relever les défis et les opportunités associées au marché du travail.

Nous n'ignorons pas que l'enseignement supérieur est en train de se transformer sous l'impact de l'intelligence artificielle, ce qui soulève des interrogations cruciales sur l'avenir de l'éducation et de

la société. L'instauration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur présente des avantages considérables, notamment la personnalisation de l'apprentissage, l'amélioration de l'efficacité de l'apprentissage, l'assistance aux enseignants, le développement de nouvelles méthodes d'enseignement et de compétences pratiques.

Par ailleurs, l'utilisation de cette technologie soulève de nombreuses questions importantes, sur la confidentialité, la sécurité, la responsabilité, la réduction du contact humain ou encore le coût élevé, car il est crucial que les universités établissent des politiques claires pour réglementer son utilisation, former les enseignants et les étudiants à ses limites et ses biais, et prévenir les conséquences imprévues de son utilisation (Floridi et al., 2018 ; Zawacki-Richter et al., 2019).

Ceci dit, les universités doivent également établir des politiques claires pour réglementer l'utilisation de ce processus dans l'enseignement supérieur et veiller à ce que son utilisation soit guidée par des principes éthiques et pédagogiques solides.

Il est clair que le recours à l'IAG dans les cursus universitaires offre aux étudiants un atout majeur pour se distinguer sur les marchés socioéconomiques, c'est une révolution pour l'emploi. Il convient de souligner que de nombreuses industries, notamment la finance, la santé, l'ingénierie, l'agriculture, l'environnement, les transports et la production, utilisent déjà l'IA pour améliorer l'efficacité et la qualité de leurs produits et services. Les entreprises ont besoin de professionnels formés et qualifiés qui ont des compétences en IA pour développer des solutions innovantes et créatives afin d'améliorer leur productivité.

Dans ce contexte de transformation, les étudiants apparaissent comme des acteurs centraux de ces mutations, tant par leurs usages que par leurs représentations de l'intelligence artificielle.

2. Les étudiants, une vraie source d'innovation

Face aux transformations technologiques et professionnelles actuelles, l'université détient une ressource essentielle : ses étudiants, dont les pratiques et les compétences évoluent au contact des outils d'intelligence artificielle.

C'est pourquoi une enquête mondiale (2024) auprès des étudiants en IA menée par le Conseil de l'éducation numérique, visant à fournir des informations sur les perceptions des étudiants à l'égard de cet esprit artificiel dans l'enseignement supérieur, afin d'éclairer la prise de décision pour la direction des universités. Son investigation met en lumière plusieurs points à savoir : l'utilisation et la préparation des systèmes intelligents, la perception des étudiants, des cas d'utilisation de ce système, les attentes et les préférences concernant les actions des universités en matière d'IA, la satisfaction à l'égard de l'insertion de l'intelligence artificielle par les établissements, les préoccupations et les principales caractéristiques de cette implantation.

En effet, l'enquête a recueilli 3839 réponses dans 16 pays, provenant d'étudiants de licence, de master et de doctorat dans plusieurs domaines d'études, offrant un large éventail de points de vue d'étudiants sur l'IA dans l'éducation. Les universités étaient à la fois désireuses d'intégrer cette intelligence dans leurs institutions, et méfiantes à l'égard des responsabilités et des préoccupations possibles que cette intégration pourrait engendrer. L'objectif de cette enquête était d'avoir le maximum d'informations vis-à-vis de la transition vers le numérique afin de passer à l'action.

Effectivement, les résultats de cette enquête offrent des repères significatifs aux universités quant au ressenti global des étudiants. Ils mettent en évidence des cas d'utilisation utiles de l'IA que les universités peuvent appliquer. Ils dégagent les principaux sujets de préoccupation des étudiants, que les universités devraient prendre en considération. Les perspectives variées et mondiales représentées dans le sondage mondial auprès des étudiants en IA n'auraient pas été possibles sans le soutien et les contributions des établissements membres du Digital Education Council (DEC) et de toutes les universités qui ont participé à la diffusion de ce sondage. (Conseil d'éducation numérique, 2024)

À partir de cette vision, la généralisation de l'IA au sein des cursus universitaires apparaît non seulement comme une opportunité stratégique, mais également comme une nécessité. Elle permettrait dans ce sens, de mieux préparer les étudiants aux exigences du monde professionnel contemporain et à venir, en leur fournissant des compétences clés, transférables dans une grande diversité de secteurs et de domaines d'application.

Au regard de cette exigence, l'université a un défi de taille qui consiste à articuler IA et apprentissage, sans pour autant compromettre les dimensions humaines, critiques et pédagogiques fondamentales de la formation.

Le recours aux outils numériques comme technologies de simulation cognitive dans l'enseignement des langues suscite un intérêt croissant vu son potentiel à révolutionner les méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Comment peut-on utiliser cette révolution technologique comme un allié pour l'apprentissage des langues ?

Cet article se propose d'analyser l'impact de l'intelligence artificielle générative sur l'enseignement du français, en prenant pour cadre empirique des étudiants inscrits en troisième année licence de français à l'université Frères Mentouri Constantine 1. L'étude porte plus précisément sur les modalités d'appropriation des outils d'intelligence artificielle dite générative par ces étudiants, ainsi que sur leurs effets sur le processus d'apprentissage du FLE.

3. Méthodologie

L'université est un établissement d'enseignement supérieur dont l'objectif est la production du savoir. Elle répond à une mission de formation générale dispensant savoirs et savoir-être indispensables à l'insertion dans la société actuelle. Les outils de décryptage des discours, l'esprit critique, les capacités d'analyse sont ainsi autant de moyens dispensés par la formation universitaire et indispensables à l'éducation du citoyen responsable.

Cependant, lorsque l'université s'inscrit dans un contexte marqué par l'intégration de l'IAG, il devient nécessaire d'adopter une posture réflexive afin d'interroger les implications et de redéfinir les finalités.

Dans le cadre d'une recherche didactique visant à évaluer l'impact des structures génératives automatisées dans l'enseignement supérieur, ainsi qu'à analyser les modalités d'usage de ces outils par les étudiants, qu'elles relèvent d'une utilisation réflexive ou et à identifier les atouts de l'IAG pour l'enseignement et la recherche, une enquête par questionnaire a été privilégiée afin de mieux comprendre les enjeux et les opportunités qu'elle représente. Ce questionnaire a été administré auprès de 60 étudiants de troisième année licence (L3) du département de français de l'université Frères Mentouri Constantine 1.

Le questionnaire proposé aux étudiants portait principalement sur l'usage des outils d'IAG, tels que les agents conversationnels, les outils de reformulation, de résumé automatique ou de correction linguistique, largement mobilisés dans les activités d'écriture académique. L'agencement des questions a été pensé pour assurer une cohérence logique avec les objectifs et permettre une collecte de données pertinente et exploitable.

L'objectif n'était pas seulement d'identifier la fréquence d'usage, mais de comprendre les logiques d'appropriation, les représentations associées à ces outils, ainsi que le degré de conscience critique développé par les étudiants face aux contenus générés.

Cette démarche s'inscrit dans une volonté de vulgariser l'IAG comme outil pédagogique pour déterminer la vision des étudiants à la transition et à l'affiliation de ces machines révolutionnaires dans les universités.

Ainsi, nous avons posé douze (12) questions fermées réparties en quatre volets qui visent :

- l'expériences des étudiants avec l'IAG ;
- l'impact des outils IAG sur la qualité de la recherche scientifique ;
- éthique et encadrement de l'IAG dans la recherche ;
- les perceptions et les compétences à développer à partir de l'IAG.

Après la présentation de la méthodologie et des objectifs de la recherche, l'analyse des résultats issus de l'exploitation du questionnaire sera désormais abordée.

4. Résultats et discussion

Lorsque les systèmes algorithmiques sont évoqués, le premier domaine qui nous vient à l'esprit est celui de la technologie et de l'informatique. Loin d'être des spécialistes en domaines technologiques ou autres, les étudiants de français utilisent et s'inspirent du dispositif sociotechnique dans leur apprentissage quotidien. Est-ce une appropriation consciente de leur part ? Quelles sont les représentations éthiques et académiques collaboratrices à son intégration au supérieur ?

4.1 L'expérience des étudiants avec l'IA

Afin de vérifier l'hypothèse de l'emploi massif de l'IA de la part des étudiants, nous avons d'abord posé deux questions sur l'usage de l'IA et sa fréquence. Les données issues de notre enquête menée auprès de 60 étudiants de français révèlent que 100 % des participants déclarent avoir recours à l'IA, dont 51,7 % régulièrement, et 48,3 % occasionnellement. Ce constat s'inscrit dans une tendance mondiale observée dans plusieurs travaux récents de Holotescu (2023) & Dawson (2024) qui soulignent la montée en puissance des applications de l'IAG dans les pratiques d'apprentissage et de production académique.

Tableau 1 : Fréquence de l'usage de l'IA

Fréquence d'utilisation	Pourcentage (%)
Régulièrement	51,7%
Occasionnellement	48,3%

La deuxième question porte sur les situations d'application recensées. La majorité des étudiants soit 73,3 % déclarent utiliser l'IA pour résumer ou reformuler des textes, tandis que 25 % l'utilisent pour rédiger des parties de leurs travaux, et 20 % pour améliorer leur expression écrite en français. Il est clair qu'à travers ces réponses l'IA est utilisée comme étant une source d'optimisation linguistique, sans pour autant remplacer la phase interprétative ou réflexive.

Tableau 2 : Situations d'utilisation de l'IA dans la recherche universitaire

Situations d'utilisation	Pourcentage (%)
Résumer / reformuler des textes	73,3 %
Rédiger des parties de travaux	25%

Améliorer l'expression écrite en français	20%
---	-----

4.2 L'impact de l'IA sur la qualité de la recherche scientifique

Les réponses fournies indiquent que 80 % de répondants estiment que l'IA améliore la qualité de leurs travaux dont 30 % « beaucoup ». Les outils d'intelligence artificielle sont désormais essentiels pour les étudiants qui souhaitent optimiser leur flux de travail et améliorer la qualité de leurs résultats. En automatisant de nombreuses tâches répétitives, ces technologies leur permettent de se concentrer sur la pensée critique et l'innovation dans leurs domaines respectifs. La recherche scientifique devient donc plus accessible et efficiente et favorise ainsi le partage des connaissances.

Tableau 4 : Perception de l'impact de l'IA sur la qualité des travaux

Perception de l'impact de l'IA	Pourcentage (%)
Amélioration de la qualité des travaux	80%
« Oui », beaucoup	30%

Ceci dit, les participants ressentent néanmoins des inquiétudes à l'égard de ces pratiques. En effet, 43,3 % expriment une inquiétude sur la fiabilité des informations, et 40 % sur les questions d'éthique et d'originalité des travaux. Ces déclarations mettent en avant des ambiguïtés d'usage et un besoin fort d'encadrement et d'éducation critique à l'IA.

Tableau 5 : Inquiétudes liées à l'usage de l'intelligence artificielle

Types d'inquiétudes	Pourcentage (%)
Fiabilité des informations	43,3 %
Questions d'éthique et d'originalité	40 %

4.3 Ethique et encadrement de l'IA dans la recherche

En posant les questions relatives à l'éthique et l'encadrement pour une formation à l'IA, notre idée de départ était de savoir si l'utilisation de ces technologies computationnelles est considérée comme légitime ou bien comme un substitut de travail intellectuel. Les réponses dévoilent clairement la position des étudiants. En effet, ils pensent que c'est un outil légitime, 55 % la voient comme une aide, à condition qu'elle soit bien encadrée, contre 16,7 % seulement qui la voient comme une forme systématique de triche.

Tableau 6 : Représentations de la légitimité de l'IA dans le travail universitaire

Perception de l'IA	Pourcentage (%)
Perçue comme une aide (sous encadrement)	55%
Perçue comme une forme de triche	16,7 %

Ces affirmations se reportent aux conclusions de Selwyn (2023), pour qui les jeunes usagers développent une relation pragmatique et située aux outils numériques, fondée sur l'utilité, la praticité et la rapidité, mais aussi sur une demande explicite d'accompagnement institutionnel.

L'université devrait-elle encadrer l'utilisation de l'IA dans la recherche scientifique ? Les réponses fournies sont partagées entre « *oui, avec des règles strictes* », qui enregistre un taux de 36,7%, et « *non, chaque étudiant est libre d'utiliser l'IA comme il le souhaite* » avec un taux de 33,3%, et 30% qui plaident pour une approche flexible. Ces résultats démontrent l'urgence d'installer un encadrement souple et clair de l'usage de ces réseaux neurones artificiels, fondé sur des principes éthiques et pédagogiques, plutôt qu'une interdiction ou une liberté totale.

Tableau 7 : Opinions sur l'encadrement institutionnel de l'IA

Modalités d'encadrement proposées	Pourcentage (%)
Oui, avec des règles strictes	36,7 %
Non, liberté totale d'utilisation	33,3 %
Oui, avec un encadrement souple et flexible	30%

4.4 Les perceptions et compétences à développer à partir de l'IA

Le dernier aspect sur lequel nous avons enquêté porte sur la prise de conscience des compétences à développer, dirigée vers une nouvelle culture de la recherche assistée. L'intérêt est de voir si les étudiants identifient le développement de compétences critiques (évaluation de l'information, reformulation, conscience éthique) et s'ils anticipent une intégration progressive et bénéfique de l'IA dans la recherche académique, à condition qu'elle soit accompagnée d'une réflexion critique et pédagogique.

Dès lors, la question ne se pose plus tant en termes d'interdiction ou d'autorisation, mais en termes de formation à un usage raisonné, critique et éthique. L'enquête montre que les étudiants identifient clairement certaines compétences à développer, 38,3 % mentionnent la capacité à évaluer la fiabilité des informations générées par l'IA, et 23,3 % voient l'importance de reformuler plutôt que de copier.

Tableau 8 : Compétences à développer dans le cadre d'un usage critique de l'IA

Compétences identifiées	Pourcentage (%)
Évaluer la fiabilité des informations	38,3 %
Reformuler plutôt que copier	23,3 %

Enfin, la majorité des répondants se montrent ouverts à une collaboration homme-IA dans le processus de la recherche, 46,7 % prévoient une intégration progressive de l'IA, 25% la voient comme un gain de temps et de méthode, mais non comme un remplacement des compétences humaines.

Tableau 9 : Représentations de l'intégration de l'IA dans la recherche universitaire

Perceptions de l'intégration de l'IA	Pourcentage (%)
Intégration progressive de l'IA	46,7 %
Gain de temps et de méthode (sans remplacement humain)	25%

Ainsi, l'adoption de ces infrastructures numériques intelligentes, dans l'enseignement au supérieur doit être progressive et réfléchie et surtout encadrer, en commençant par l'accompagnement des étudiants pour comprendre ses mécanismes, puis apprendre à challenger les réponses, à vérifier les sources et à extraire uniquement les éléments pertinents.

Ce résultat soutient l'idée que l'intelligence artificielle peut renforcer l'autonomie et la créativité, à condition d'être accompagnée, critiquée et contextualisée dans l'apprentissage.

Il apparaît donc nécessaire d'instaurer dans les cursus universitaires une éducation à l'intelligence artificielle, entendue comme une littératie augmentée, mêlant maîtrise technique, réflexion critique et conscience éthique (Popenici & Kerr, 2017).

Dans cette optique, l'université a un rôle clé à jouer, celui de former non seulement à l'usage de l'IA, mais aussi à son interprétation, ses limites, et ses implications sociales, pédagogiques et épistémiques sans pour autant épargner l'impact de cette technologie sur l'alignement pédagogique et les acquis d'apprentissage visés. Puisque, compte tenu de la place grandissante de l'IA et de la progression de ses capacités à générer des contenus, il est difficile d'ignorer son impact sur l'enseignement supérieur. À cet égard, il convient de réfléchir à une formation à la fois des enseignants et des étudiants à discerner quand et comment utiliser l'IA pour soutenir les apprentissages, sans compromettre le développement intellectuel ou académique. Ainsi, les enjeux liés au développement de l'esprit critique amènent à envisager l'influence de l'IA sur l'alignement pédagogique des dispositifs du cours.

Précisons que l'alignement pédagogique est crucial pour évaluer la pertinence de cette implantation numérique dans l'apprentissage, s'agissant de s'assurer de la cohérence entre les objectifs d'apprentissage, les méthodes d'enseignement et les évaluations. Cet alignement est particulièrement important pour l'adaptation des acquis d'apprentissage ; car il est recommandé de modifier les acquis d'apprentissage des programmes pour y intégrer les nouvelles compétences liées à l'usage des outils d'IA et de les entraîner lors des cours. Cela peut impliquer la modification des acquis d'apprentissage de certaines unités d'apprentissage ou la création de nouvelles unités d'enseignement.

L'autre aspect à ne pas négliger est l'alignement dans les méthodes et les évaluations ; les résultats suggèrent que l'intégration de l'IA dans les méthodes d'enseignement et les dispositifs d'évaluation doit également être alignée sur les objectifs d'apprentissage.

Ceci dit, l'intégration de l'IA dans l'enseignement présente de nombreuses potentialités de soutien pour l'enseignement/apprentissage et la recherche.

Au terme de cet aperçu, les outils de l'IA offrent un soutien à la conception et à la rédaction, et génèrent des productions « originales » qui pourraient ne pas être entièrement conçues par l'auteur. Toutefois, cette démarche ne constitue pas forcément une fraude, mais pose la question de l'authenticité, de la vérification, du respect des sources et de la propriété intellectuelle.

La transparence dans les usages de l'IA concerne les étudiants, les enseignants et les chercheurs. Il devient essentiel de redéfinir ce qui constitue un travail académique acceptable et d'évaluer équitablement la contribution des technologies. Etant donné que les solutions actuelles de détection d'IA ne sont pas totalement fiables et doivent être utilisées avec prudence, il est essentiel de promouvoir des principes de base pour un usage intègre de l'IA.

Ainsi, pour qu'il y ait une intégration de l'IA dans l'enseignement supérieur, il faut impérativement adopter des pratiques d'évaluation. En effet, les enseignants doivent repenser les objectifs d'apprentissage en tenant compte de l'impact potentiel de l'IA dans les acquis d'apprentissage visés par les programmes d'enseignement et dans le monde professionnel. Il est crucial d'établir des politiques claires concernant l'utilisation de l'IA dans la fiche descriptive du cours, incluant les modes d'évaluation alignés avec les méthodes d'enseignement.

Les stratégies d'évaluation incluent également des démonstrations par les étudiants, des recherches empiriques, et la présentation de leurs découvertes à un public réel.

D'autres activités comme les jeux de rôles, les reconstitutions, les études de cas, et les expositions permettent également de mettre en valeur les compétences et les intérêts divers des participants.

De plus, les enseignants devraient inclure des instructions claires pour l'application des IA dans les syllabus, aligner les évaluations avec les objectifs pédagogiques du cours, et concevoir les évaluations comme des parties intégrantes du processus d'apprentissage.

L'autre point à ne pas négliger dans ces évaluations des compétences authentiques à l'ère du numérique, est l'adoption des compétences qui restent difficilement reproductibles par un agent intelligent, à savoir l'application de l'esprit critique à travers l'analyse des informations complexes, l'identification des biais dans les contenus générés par cet agent, la vérification de la fiabilité des sources. Et également, la créativité pour concevoir des solutions originales et innovantes afin de s'exprimer de manière personnelle et unique.

Dans cette dimension pédagogique, les robots intelligents s'utiliseront comme un vrai allié pour l'apprentissage et deviendront un outil précieux pour l'évaluation ainsi que pour l'apprentissage.

Conclusion

L'intelligence artificielle a transformé notre façon de penser et de voir le monde. Sa réussite au supérieur repose sur l'équilibre entre son adoption et sa régulation.

Alors que l'IAG offre des avantages indéniables, des craintes sont associées à l'arrivée de cet outil dans l'enseignement, l'enjeu majeur est d'intégrer des pratiques pédagogiques et des modalités d'évaluations pour apporter des opportunités de repenser, de transformer et de redéfinir les évaluations à l'ère du numérique.

L'IAG ne saurait être réduite à un simple outil de facilitation ou de gain de temps. Elle constitue un nouvel environnement scriptural, qui oblige l'université à repenser les modalités d'enseignement des langues, d'évaluation et de formation à l'esprit critique.

Former à l'usage de l'IAG, c'est amener à penser avec et contre la machine, dans une logique de co-construction raisonnée des savoirs linguistiques.

L'analyse effectuée a permis de se prononcer sur les universités qui sauront anticiper ces défis, en s'assurant que la machine pensante (ou semi-pensante) soutient plutôt que modifie la pensée critique

et les explorations intellectuelles, auront un rôle de premier plan dans la préparation des étudiants à un avenir de plus en plus automatisé.

Au terme de cette enquête, les résultats obtenus invitent à envisager des modalités concrètes d'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur, compte tenu des transformations profondes qu'elle induit.

Bibliographie

ANTONINIS Manos, (2023), *Les technologies dans l'éducation : qui est aux commandes ?* Paris, UNESCO.

BENOÎT Gilles, (2019), « Intelligence artificielle : de quoi parle-t-on ? », in, *Constructif* (n°54), PP 5-10.

BENTALEB Mohamed, (2023), « Impacts de l'Intelligence Artificielle sur l'Enseignement en Traduction », in, *Cahiers de Traduction* 82(1), PP 233-245.

BONNETON-BOTTÉ Nathalie, (2023), « L'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur : assistantat, autonomie ou dépossession ? », in, *Revue Française de Pédagogie* 203(2), PP 55-72.

DAWSON Phillip, (2024), « AI and the future of assessment in higher education: Ethics, equity and effectiveness », in, *Higher Education Research & Development*, en ligne.

GUERCHOUH Lahcen, SUÇIN Mehmet Hakan, (2024), « Impact de l'intelligence artificielle (la traduction automatique) dans l'apprentissage des langues : cas du Tamazight », in, *ALTRALANG Journal* 6(1), PP 227-235.

HADDAD Fériel, JUAN Maria-Carmen Satorres, HAMDY Malek, (2024), « Intelligence Artificielle : Enjeux et risques pour la traduction », in, *ALTRALANG Journal* 6(1), PP 197-207.

HOLOTESCU Carmen, (2023), « Students' perspectives on using AI chatbots for learning and writing », in, *Open Education Studies* 5(1), PP 111-123.

KARSENTI Thierry, (2018), « Intelligence artificielle en éducation : l'urgence de préparer les futurs enseignants d'aujourd'hui pour l'école de demain ? », in, *Formation et profession*, consulté en septembre 2020, <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2018.a159>.

POPENICI Sandor A. D., KERR Sharon, (2017), « Exploring the impact of artificial intelligence on teaching and learning in higher education », in, *Research and Practice in Technology Enhanced Learning* 12(1), PP 1-13.

ROMERO Margarida, ALOUI Hichem, HEISER Laurent, GALINDO L., LEPAGE A., (2021), *Un bref parcours sur les ressources, pratiques et acteurs en IA et éducation*, Nice, Université Côte d'Azur.

SELWYN Neil, (2023), *Education and AI: Promise and peril in the algorithmic age*, Cambridge, Polity Press.

SIJING Liu, LAN Wei, (2018), « Artificial Intelligence Education Ethical Problems and Solutions », in, *The 13th International Conference on Computer Science and Education* (Colombo, Sri Lanka, 8-11 août 2018).

VILLANI Cédric et al., (2018), *Donner un sens à l'intelligence artificielle : Pour une stratégie nationale et européenne*, Paris, Mission Villani sur l'intelligence artificielle.